Télérama.fr

***Protocole gouvernante*, Guillaume Lavenant**
Par Christine Ferniot, publié le 19 octobre 2019

https://www.telerama.fr/livre/guillaume-lavenant,-auteur-de-protocole-gouvernante,-ecorne-la-vie-de-pavillon,n6475285.php

Les primo romanciers de la rentrée littéraire

Guillaume Lavenant, auteur de “Protocole gouvernante”, écorne la vie de pavillon



Guillaume Lavenant jongle avec les genres et nos nerfs au fil de ce récit tournant autour d’une inquiétante baby-sitter dans une banlieue pavillonnaire. Une intrigue que le Nantais de 40 ans, également homme de théâtre et ingénieur, a méticuleusement tricotée durant quatre ans.

Quel joueur ce Guillaume Lavenant ! Avec son premier roman, *Protocole gouvernante*, il déstabilise son lecteur face à une histoire qui ressemble tantôt à une dystopie, tantôt à un conte philosophique, avant de filer vers toute autre chose… La baby-sitter à l’allure impeccable qui sonne à la porte d’une maison bourgeoise, dans une rue paisible, est-elle un monstre au maquillage parfait, une sectaire qui veut mettre une famille sous sa coupe ou une anarchiste prête à tout faire sauter dans la cité ?
Guillaume Lavenant sourit à ces questions, qu’il adore laisser en suspens. Ce Nantais de 40 ans ne cherche rien d’autre que le frottement entre réalité et fiction et la participation du lecteur qui trouvera sa propre résolution et projettera sa propre narration. Il aime les littératures de l’imaginaire, explique-t-il, lecteur d’Antoine Volodine et de Céline Minard, mais aussi d’écrivains qui, tels Jean Echenoz ou Jean-Philippe Toussaint, s’imprègnent du quotidien pour construire leurs intrigues très sombres et jouer avec les genres littéraires.

“Au théâtre on retire beaucoup, il ne faut pas tout dire”

Il a également emprunté à Georges Perec son goût pour des systèmes narratifs hors du commun et répète qu’il ne voulait pas écrire un livre de plus dans la rentrée littéraire. Il a mis du temps pour finir ce roman et le remettre à l’éditrice Émilie Colombani, qui, à son tour, lui a prodigué quelques conseils et ajustages. Quatre ans de travail, et le roman est là, devant lui, sans qu’il ose l’ouvrir, tant la peur de vouloir tout reprendre depuis le début l’obsède encore.
Guillaume Lavenant est aussi, ou d’abord, un homme de théâtre, écrivant et mettant en scène, travaillant avec un collectif nantais qui tourne dans toute la France. « *Au théâtre on retire beaucoup, il ne faut pas tout dire* », explique-t-il et l’on comprend mieux son goût de l’ellipse dans le roman. Il a appris à gommer, à trouver les voix de ses personnages, choisissant le futur pour narrer son histoire et s’y accrocher tout en parvenant à le faire oublier.
Tandis qu’il monte sa nouvelle pièce, il laisse mûrir d’autres idées de fictions, note des phrases, sait déjà vers quoi s’orienter. En attendant de revenir à l’écriture, la pièce qui l’occupe s’appelle *Winter is coming*, clin d’œil à *Game of Thrones* pour parler de la société contemporaine et de la pression sociale sur des étudiants qui vont sauter à pieds joints dans le monde du travail. Pour gagner sa vie, Guillaume Lavenant est ingénieur à mi-temps. Et il insiste sur le mot « mi-temps »…

Protocole gouvernante, de Guillaume Lavenant, éd. Rivages, 190 p., 18,50 €.